Numéro Blanc : 14

Parcours anthropologiques

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pa/831>

DOI : [10.4000/pa.831](https://doi.org/10.4000/pa.831)

ISSN : 2273-0362

Éditeur

Université Lumière Lyon 2

Référence électronique

Parcours anthropologiques, « Numéro Blanc : 14 », *Parcours anthropologiques* [En ligne], 14 | 2020, mis en ligne le 19 mars 2020, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pa/831> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pa.831>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Parcours anthropologiques

Numéro Blanc : 14

Parcours anthropologiques

- 1 Nous avons choisi de nous associer à l'appel [revues_en-luttes] et de publier ce numéro blanc introduit par l'éditorial collectif de [revues_en-luttes].
- 2 Nous désapprouvons les politiques publiques en matière de recherche sur lesquelles ce projet de loi LPPR attire l'attention : la recherche est en danger ! Depuis plusieurs années, l'organisation du domaine de la recherche dénature l'idée même de recherche et la lecture des textes préparatoires ne nous engage pas à admettre que « les années sombres sont derrière nous ».
- 3 Partant du constat que les chercheuses et chercheurs français ne publiaient pas suffisamment pour rivaliser avec leurs collègues étrangers comme le montraient les statistiques, les gouvernements successifs ont élaboré un système pyramidal propre à multiplier les publications et à les canaliser vers les voies de l'excellence. Ces injonctions à publier plus et à publier mieux n'ont pas eu que des effets positifs et ont généré des effets pervers et nous pouvons parfois regretter le formatage des productions scientifiques et la mécanisation de l'acte de publier.
- 4 Les publications ne sont pas l'unique objet de ces politiques mais elles pâtissent de la fabrication d'un contexte qui repose sur :
 - le financement par projets qui est chronophage car il ne s'agit pas seulement de rédiger un texte, ni même d'établir un budget et un calendrier prévisionnels mais encore faut-il monter une équipe, prendre le temps d'établir un langage et des conceptions partagées. La chasse aux financements oblige à diversifier les projets et les équipes. Cela a un effet désocialisant car une telle démarche procède nécessairement d'une individualisation des parcours et d'une coagulation éphémère d'intérêts de circonstance. Les équipes de recherche peinent à demeurer des lieux de brassage d'idées et luttent avec difficulté contre la parcellisation, voire l'émiettement de la recherche.
- 5 • une conception de la recherche qui va à l'encontre de l'idée même de recherche en sciences humaines et sociales. La recherche est un processus à maturation lente, fondé sur l'immersion qui nous assure un processus d'intégration progressive, sur l'incorporation des manières de faire, des pratiques et, plus finement, des postures, des

mimiques, des accents qui nous permet de saisir ce qui est en jeu et prend du temps à nous apparaître. Ce travail n'a pas pour seul objectif de bien réussir son ethnographie ; il sert aussi à faire résonner les textes de nos collègues avec nos pratiques corporelles de terrain et à se laisser travailler autant par le terrain que par nos disciplines. Dans ce sens, la recherche en sciences peut être rapprochée de l'art, de la recherche en art. Il ne s'agit pas tant de produire des œuvres que de capter des forces et de rendre visible ce qui devient perceptibles à ceux qui s'entêtent à comprendre. La recherche serait dès lors une activité de la femme et de l'homme vivants, menant l'enquête. Élever au rang d'art une pratique qui consiste à interroger constamment la relation que des êtres humains entretiennent avec ce qui les environne, en faire l'apprentissage et tirer d'une situation une certaine logique. La recherche est source de connaissance, lieu de fabrication des œuvres qui pourront être diffusées à un plus large public ou démarche qui consiste à interroger l'être au monde, *hic et nunc*. La science comme l'art complexifient nos existences et contribuent à améliorer nos capacités d'observation et de compréhension des mondes. La science alimente le dialogue et la dynamique sociale en renouvelant les manières de penser et de faire. De ce point de vue, la recherche est à l'enseignement ce que l'art est à la culture.

- 6 • Beaucoup de chercheur.e.s sont des enseignant.e.s chercheur.e.s et concilient recherche et enseignement. C'est heureux car la pédagogie oblige à formuler clairement et simplement des idées, les expériences et, comme l'écriture, la parole est un lieu très riche de l'élaboration de la pensée. Combien de textes ont pris forme lors de séances de cours, de dialogue avec des étudiant.e.s ou de conférences ? Mais l'enseignement se professionnalise, les étudiant.e.s sont de plus en plus présents et demandent une grande attention et surtout, société de l'événementiel, du numérique aidant, le temps passé à effectuer des tâches d'accompagnement pédagogiques, administratives s'allonge et empiète sur le temps de recherche et obligent à aller vite. Les enseignant.e.s chercheur.e.s sont essouffé.e.s et enchainent les projets à la façon des sportifs de haut niveau. Ce rythme a des conséquences en termes d'économie d'échelle et la logique de projet oblige à aller vers le plus rapide et le plus économique en temps, à privilégier les paradigmes les plus partagés et l'entre soi. Cela revient à homogénéiser une activité d'où devrait émerger des expérimentations, des ruptures, des débats.
- 7 Gageons qu'une conception de la recherche qui permettrait, par la possibilité donnée, voire même concédée, à des chercheur.e.s de développer une certaine originalité, de prendre des risques contribuerait à l'inventivité et à la création. Au contraire le sentiment d'insécurité qui domine fait craindre la mise en péril des carrières ou pire encore le déshonneur d'un mauvais classement.
- 8 Pourtant les revues et tout particulièrement *Parcours anthropologiques* reposent sur de nombreuses personnes qui s'investissent sans être rémunérées dans des échanges et la discussion des textes, et maintiennent ainsi une dynamique de recherche. Elles reposent aussi sur toutes celles et tous ceux qui, toujours sans être rémunérées, participent à leur fabrication. Cela est d'autant plus méritoire que ces fonctions n'entrent pas dans le référentiel de l'excellence.
- 9 Toutes ces tâches, souvent invisibles, sont fondamentales à la vie scientifique car elles contribuent à ce qu'elle soit collective et visible.
- 10 Il importe, par de nouvelles orientations politiques, en rupture avec celles que nous connaissons depuis plusieurs décennies, de déstresser le domaine de la recherche. Ce

n'est pas une activité productrice comme peut l'être l'industrie automobile ou le commerce : pour que les idées viennent et que l'imagination, la rigueur et la patience soient au rendez-vous, il faut que les chercheur.e.s aient confiance dans le devenir de leurs idées, qu'elles et ils aient la possibilité de se projeter dans un temps long et la disponibilité pour s'immerger dans leurs expériences et se laisser envahir par leur questionnement. Et reconnaissons à toutes et tous ceux qui œuvrent, souvent dans l'ombre, pour que les résultats de la recherche soient largement diffusés, le temps et les moyens nécessaires pour mener à bien cette mission sans laquelle la recherche resterait muette.